

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : La cité entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

- Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.
- Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.
- Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

L'éducation des filles et le mariage

Après avoir beaucoup voyagé, Lycurgue (législateur mythique de Sparte, VIII^e s. avant J-C) reçut à Delphes, par la voix de la Pythie, l'appui d'Apollon et l'assurance qu'il ferait de bonnes lois. De retour à Sparte, il institua d'abord la création du Conseil puis il s'attaqua au luxe et finalement il en vint à l'éducation des filles.

Τῆς δὲ παιδείας, ἣν μέγιστον ἠγεῖτο τοῦ νομοθέτου καὶ κάλλιστον ἔργον εἶναι, πόρρωθεν ἀρχόμενος, εὐθὺς ἐπεσκόπει τὰ περὶ τοὺς γάμους καὶ τὰς γενέσεις. Οὐ γάρ, ὡς Ἀριστοτέλης φησὶν, ἐπιχειρήσας σωφρονίζειν τὰς γυναῖκας ἐπαύσατο, μὴ κρατῶν τῆς πολλῆς ἀνέσεως καὶ γυναικοκρατίας διὰ τὰς πολλὰς στρατείας τῶν ἀνδρῶν, ἐν αἷς ἠναγκάζοντο κυρίας ἀπολείπειν ἐκεῖνας, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον τοῦ προσήκοντος αὐτὰς ἐθεράπευον καὶ δεσποίνας προσηγόρευον· ἀλλὰ καὶ τούτων τὴν ἐνδεχομένην ἐπιμέλειαν ἐποιήσατο. Τὰ μὲν γε σώματα τῶν παρθένων δρόμοις καὶ πάλαις καὶ βολαῖς δίσκων καὶ ἀκοντίων διεπόννησεν, ὡς ἢ τε τῶν γεννωμένων ρίζωσις ἰσχυρὰν ἐν ἰσχυροῖς σώμασιν ἀρχὴν λαβοῦσα βλαστάνοι βέλτιον, αὐταῖ τε μετὰ ῥώμης τοὺς τόκους ὑπομένουσαι καλῶς ἅμα καὶ ῥαδίως ἀγωνίζοντο πρὸς τὰς ὠδίνας. Ἀφελῶν δὲ θρύψιν καὶ σκιατραφίαν καὶ θηλύτητα πᾶσαν οὐδὲν ἤττον εἶθισε τῶν κόρων τὰς κόρας γυμνάς τε πομπεύειν καὶ πρὸς ἱεροῖς τισὶν ὀρχεῖσθαι καὶ ᾄδειν, τῶν νέων παρόντων καὶ θεωμένων. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ σκώμματα λέγουσαι πρὸς ἕκαστον εὐχρήστως ἐπελαμβάνοντο τῶν ἀμαρτανομένων· καὶ πάλιν εἰς τοὺς ἀξίους αὐτῶν ἐγκώμια μετ' ὠδῆς πεποιημένα διεξιοῦσαι, φιλοτιμίαν πολλὴν καὶ ζῆλον ἐνεποίουν τοῖς νεανίσκοις. Ὁ γὰρ ἐγκωμιασθεὶς ἐπ' ἀνδραγαθία καὶ κλεινὸς ἐν ταῖς παρθένοις γεγονὼς, ἀπῆει μεγαλυνόμενος ὑπὸ τῶν ἐπαίνων· αἱ δὲ μετὰ παιδιᾶς καὶ σκωμμάτων δῆξεις οὐδὲν ἀμβλύτεραι τῶν μετὰ σπουδῆς νουθημάτων ἦσαν, ἅτε δὴ πρὸς τὴν θεάν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις πολίταις καὶ τῶν βασιλέων καὶ τῶν γερόντων συμπορευομένων. [Ἡ δὲ γύμνωσις τῶν παρθένων οὐδὲν αἰσχρὸν εἶχεν, αἰδοῦς μὲν παρούσης ἀκρασίας δὲ ἀπούσης, ἀλλ' ἐθισμόν ἀφελῆ καὶ ζῆλον εὐεξίας ἐνεργάζετο, καὶ φρονήματος τὸ θῆλυ παρέγευεν οὐκ ἀγεννοῦς, ὡς μηδὲν ἤττον αὐτῷ καὶ ἀρετῆς καὶ φιλοτιμίας μετουσίαν οὔσαν.]

Plutarque, *Vies parallèles, Vie de Lycurgue*, 14, 1-7

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		



1.1

Traduction

L'éducation étant à son avis l'œuvre la plus importante et la plus belle du législateur, il la prépara de loin en s'occupant tout d'abord des mariages et des naissances. Car il n'est pas exact, comme le prétend Aristote, qu'ayant entrepris d'assagir les femmes, il y ait renoncé parce qu'il ne pouvait modérer leur grande licence et leur empire sur leurs maris, qui, souvent partis en expédition, étaient contraints de leur abandonner la conduite de leurs maisons, **(5)** leur témoignaient plus de déférence qu'il ne convenait et leur donnaient le titre de maîtresses : il prit d'elles, au contraire, tout le soin possible. Par son ordre, les jeunes filles s'exercèrent à la course, à la lutte, au lancement du disque et du javelot. Il voulait que la semence de l'homme fortement enracinée dans des corps robustes poussât de plus beaux germes et qu'elles-mêmes fussent assez fortes pour supporter l'enfantement et lutter avec aisance et succès contre les douleurs de l'accouchement. **(10)** Écartant la mollesse d'une éducation casanière et efféminée, il n'habitua pas moins les jeunes filles que les jeunes gens à paraître nues dans les processions, à danser et à chanter lors de certaines cérémonies religieuses en présence et sous les yeux des garçons. Quelquefois même elles leur lançaient à propos des railleries, lorsqu'ils avaient commis quelque faute, ou, au contraire, elles faisaient dans leurs chants l'éloge de ceux qui en étaient dignes. Elles leur inspiraient ainsi un grand amour de la gloire et une grande émulation pour la vertu. Car celui qui s'était entendu louer **(15)** pour sa bravoure et qui était renommé parmi les jeunes filles s'en retournait exalté par les éloges, tandis que la morsure des plaisanteries sarcastiques dont ils étaient l'objet ne leur était pas moins sensible que les réprimandes les plus sérieuses, parce que tous les citoyens, y compris les rois et les membres du Conseil, se réunissaient pour assister à ces spectacles.

Traduction de Robert Flacelière, « Collection des Universités de France »,
édition des Belles Lettres, 1958



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom παιδεία (l. 1).

B. Faits de langue (5 points)

Examinez les expressions τὰ περὶ τοὺς γάμους καὶ τὰς γενέσεις (ligne 2), τοῦ προσήκοντος (ligne 5) et Ὁ γὰρ ἐγκωμιασθεὶς (l.14-15) : sur quel même phénomène grammatical sont-elles fondées ? Selon vous, pourquoi Plutarque y a-t-il recours ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez le passage écrit en gras, l. 18 à 21, de « Ἡ δὲ γύμνωσις » à « οὕσαν » :

Ἡ δὲ γύμνωσις τῶν παρθένων οὐδὲν αἰσχρὸν εἶχεν, αἰδοῦς μὲν παρούσης ἀκρασίας δὲ ἀπούσης, ἀλλ' ἐθισμὸν ἀφελῆ καὶ ζῆλον εὐεξίας ἐνειργάζετο, καὶ φρονήματος τὸ θῆλυ παρέγευεν οὐκ ἀγεννοῦς, ὥς¹ μηδὲν ἧττον² αὐτῷ καὶ ἀρετῆς καὶ φιλοτιμίας μετουσίαν οὕσαν.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ ὥς ...οὕσαν : ὥς + participe, ici à l'accusatif = « dans la pensée que ... » + indicatif (ici « dans la pensée que ... était »).

² μηδὲν ἧττον (adverbial) : « en rien moins / moindre ... » ; καὶ ἀρετῆς καὶ φιλοτιμίας : « en fait de vertu et d'honneur ».